

En raison même de cette parenté, le procureur de Béziers, demande que le procès ait lieu, et que l'affaire soit instruite et jugée à Narbonne pour éviter toute suspicion.

Voilà, semble-t-il, les premiers résultats de l'agitation vénitole!

## RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 20 juin. — Les ministres et sous-secrétaires d'état se sont réunis ce matin en conseil à l'Elysée sous la présidence de M. Fallières. Voici le compte-rendu officiel de la délibération :

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

# LES COLLISIONS SANGLANTES DU MIDI

**Les deux séances -- La boisson familiale -- Un grand débat dans la soirée -- La situation dans le Midi -- Le récit des bagarres fait par le président du Conseil -- Le sang a coulé**

**Les émeutes à Narbonne et à Montpellier -- A demain le grand débat -- Encore la piquette**

Paris, 20 juin.

SÉANCE DU MATIN

La séance est ouverte à neuf heures un quart sous la présidence de M. Brisson.

Trente députés sont en séance.

M. Ruau, ministre de l'agriculture, prend place à son banc. M. Caillaux, ministre des finances, suit de très près.

M. Sarrien est à son banc.

### LA REPRESSION DES FRAUDES

M. Ruau dépôse un projet de loi portant ouverture d'un crédit de 275.000 francs, pour la répression des fraudes.

### LES TROUBLES DU MIDI

M. Brisson fait connaître qu'il a reçu de M. Brousse une demande d'interpellation sur les arrestations opérées dans le Midi. Elle est jointe à celle de M. Aldy.

### LE SUCRE POUR LA PIQUETTE

On reprend la discussion du projet de loi sur le sucre.

M. Combrouze, député de la Gironde, présente un amendement qui comprend, dans la déclaration obligatoire prévue par l'article premier, le vin de sucre destiné à la consommation familiale.

Cette mesure, dit-il, n'a rien de vexatoire.

M. Caillaux. — Vous comprenez singulièrement l'action de l'administration.

M. Krantz. — La fabrication des vins de sucre est déjà sujette à la déclaration prescrite par la loi de 1905. Dans ces conditions, la commission repousse l'amendement.

M. Caillaux demande à M. Combrouze de reposer son amendement pour hâter le vote de la loi.

Prix à l'extrême-gauche. Il n'y a pas de danger.

M. Combrouze. — Je défends l'intérêt de mes concitoyens, mais, pour monter ma bonne volonté, je retire mon amendement. (Applaudissements.)

M. CHARLES DEMONT, député du Jura, avait déposé, mardi, un amendement favorisant le sucre destiné à la consommation familiale. La commission l'incorpore à son texte.

M. MILLIAUX, député de l'Yonne, le combat, au nom des petits viticulteurs.

M. CHARLES DEMONT. — Vous allez permettre à la fraude de se reproduire dans les mêmes conditions. (Mouvements divers.)

C'est à l'extrême-gauche, tant que tous les sures sans exception, que vous pouvez repousser la crise, non seulement dans le Midi, mais dans toute la France. (Très bien sur divers bancs.)

Si vous exemptionez les sures destinés à la consommation familiale, comment pourrez-vous atteindre ceux qui servent employés à la cristalisation? Il serait naï et vraiment extraordinaire de la part des propriétaires, de ne pas employer à la cristalisation du sucre employé en franchise, sous le prétexte de la consommation familiale. (Très bien.)

On vote pour la suppression du texte demandé par M. Milliau.

Prix : 314 contre 210.

### L'INTERPELLATION DE M. LEROY-BEAULIEU

Le président. — Je suis saisi d'une demande d'interpellation de M. Leroy-Beaulieu sur les événements qui « appuient l'application illégale de la loi » vient de provoquer dans le Midi.

quel jour le gouvernement accepte-t-il pour la discussion?

M. CLEMENTEAN. — Le gouvernement demande la discussion immédiate.

M. PIERRE LEROY-BEAULIEU. — Je cède mon tour de parole à M. Aldy.

### LE DISCOURS DE M. ALDY

M. Aldy. — Je suis saisi d'une demande d'interpellation de M. Leroy-Beaulieu sur les événements qui « appuient l'application illégale de la loi » vient de provoquer dans le Midi.

quel jour le gouvernement accepte-t-il pour la discussion?

M. CLEMENTEAN. — Le gouvernement demande la discussion immédiate.

M. PIERRE LEROY-BEAULIEU. — Je cède mon tour de parole à M. Aldy.

### LE DISCOURS DE M. ALDY

M. Aldy. — Je parle à la parole.

M. Clementeau a pris le blanc siège que lui a donné la majorité de la Chambre. Le sang coule dans le Midi. Il y a des cadavres, des femmes et des enfants ont été tués.

Parmi les victimes, il y a des citoyens que je connais et les hommes les plus pacifiques, incroyables de s'assurer contre la loi. Et de cela que savons-nous?

Il a fallu des instars d'attachés de cabinet, pour nous apprendre les quelques faits qui ont été portés ici.

Nous voulions savoir ce qui s'est passé. La Chambre attend fièreusement des nouvelles, de telle sorte qu'elles peuvent égaler dans le pays, nos députés.

D'après ce que je sais, ce qui s'est passé, c'est que des bandes se sont travesties tout au long de la journée, tout a été calme. Ce n'est que lorsque des bandes se sont travesties toute la fin de la population qui sont rentrées sur la préfecture et le palais de justice.

M. Aldy. — Cette histoire, ce sont les électeurs de la majorité.

M. CLEMENTEAN. — Je vais avoir répondu à l'objet de l'interpellation d'aujourd'hui de M. Aldy. Une fois au moins devant la chambre je répondrai. Je serai peut-être à Paris.

M. Aldy. — Lorsqu'autorité judiciaire et l'autorité militaire se sont rencontrées à Narbonne dans la journée, tout a été calme.

Il a fallu des instars d'attachés de cabinet, pour nous apprendre les quelques faits qui ont été portés ici.

Nous voulions savoir ce qui s'est passé. La Chambre attend fièreusement des nouvelles, de telle sorte qu'elles peuvent égaler dans le pays, nos députés.

D'après ce que je sais, ce qui s'est passé, c'est que des bandes se sont travesties tout au long de la journée, tout a été calme. Ce n'est que lorsque des bandes se sont travesties toute la fin de la population qui sont rentrées sur la préfecture et le palais de justice.

M. Aldy. — Cette histoire, ce sont les électeurs de la majorité.

M. CLEMENTEAN. — Je vais avoir répondu à l'objet de l'interpellation d'aujourd'hui de M. Aldy. Une fois au moins devant la chambre je répondrai. Je serai peut-être à Paris.

M. Aldy. — Lorsqu'autorité judiciaire et l'autorité militaire se sont rencontrées à Narbonne dans la journée, tout a été calme.

Il a fallu des instars d'attachés de cabinet, pour nous apprendre les quelques faits qui ont été portés ici.

Nous voulions savoir ce qui s'est passé. La Chambre attend fièreusement des nouvelles, de telle sorte qu'elles peuvent égaler dans le pays, nos députés.

D'après ce que je sais, ce qui s'est passé, c'est que des bandes se sont travesties tout au long de la journée, tout a été calme. Ce n'est que lorsque des bandes se sont travesties toute la fin de la population qui sont rentrées sur la préfecture et le palais de justice.

M. Aldy. — Cette histoire, ce sont les électeurs de la majorité.

M. CLEMENTEAN. — Je vais avoir répondu à l'objet de l'interpellation d'aujourd'hui de M. Aldy. Une fois au moins devant la chambre je répondrai. Je serai peut-être à Paris.

M. Aldy. — Lorsqu'autorité judiciaire et l'autorité militaire se sont rencontrées à Narbonne dans la journée, tout a été calme.

Il a fallu des instars d'attachés de cabinet, pour nous apprendre les quelques faits qui ont été portés ici.

Nous voulions savoir ce qui s'est passé. La Chambre attend fièreusement des nouvelles, de telle sorte qu'elles peuvent égaler dans le pays, nos députés.

D'après ce que je sais, ce qui s'est passé, c'est que des bandes se sont travesties tout au long de la journée, tout a été calme. Ce n'est que lorsque des bandes se sont travesties toute la fin de la population qui sont rentrées sur la préfecture et le palais de justice.

M. Aldy. — Cette histoire, ce sont les électeurs de la majorité.

M. CLEMENTEAN. — Je vais avoir répondu à l'objet de l'interpellation d'aujourd'hui de M. Aldy. Une fois au moins devant la chambre je répondrai. Je serai peut-être à Paris.

M. Aldy. — Lorsqu'autorité judiciaire et l'autorité militaire se sont rencontrées à Narbonne dans la journée, tout a été calme.

Il a fallu des instars d'attachés de cabinet, pour nous apprendre les quelques faits qui ont été portés ici.

Nous voulions savoir ce qui s'est passé. La Chambre attend fièreusement des nouvelles, de telle sorte qu'elles peuvent égaler dans le pays, nos députés.

D'après ce que je sais, ce qui s'est passé, c'est que des bandes se sont travesties tout au long de la journée, tout a été calme. Ce n'est que lorsque des bandes se sont travesties toute la fin de la population qui sont rentrées sur la préfecture et le palais de justice.

M. Aldy. — Cette histoire, ce sont les électeurs de la majorité.

M. CLEMENTEAN. — Je vais avoir répondu à l'objet de l'interpellation d'aujourd'hui de M. Aldy. Une fois au moins devant la chambre je répondrai. Je serai peut-être à Paris.

M. Aldy. — Lorsqu'autorité judiciaire et l'autorité militaire se sont rencontrées à Narbonne dans la journée, tout a été calme.

Il a fallu des instars d'attachés de cabinet, pour nous apprendre les quelques faits qui ont été portés ici.

Nous voulions savoir ce qui s'est passé. La Chambre attend fièreusement des nouvelles, de telle sorte qu'elles peuvent égaler dans le pays, nos députés.

D'après ce que je sais, ce qui s'est passé, c'est que des bandes se sont travesties tout au long de la journée, tout a été calme. Ce n'est que lorsque des bandes se sont travesties toute la fin de la population qui sont rentrées sur la préfecture et le palais de justice.

M. Aldy. — Cette histoire, ce sont les électeurs de la majorité.

M. CLEMENTEAN. — Je vais avoir répondu à l'objet de l'interpellation d'aujourd'hui de M. Aldy. Une fois au moins devant la chambre je répondrai. Je serai peut-être à Paris.

M. Aldy. — Lorsqu'autorité judiciaire et l'autorité militaire se sont rencontrées à Narbonne dans la journée, tout a été calme.

Il a fallu des instars d'attachés de cabinet, pour nous apprendre les quelques faits qui ont été portés ici.

Nous voulions savoir ce qui s'est passé. La Chambre attend fièreusement des nouvelles, de telle sorte qu'elles peuvent égaler dans le pays, nos députés.

D'après ce que je sais, ce qui s'est passé, c'est que des bandes se sont travesties tout au long de la journée, tout a été calme. Ce n'est que lorsque des bandes se sont travesties toute la fin de la population qui sont rentrées sur la préfecture et le palais de justice.

M. Aldy. — Cette histoire, ce sont les électeurs de la majorité.

M. CLEMENTEAN. — Je vais avoir répondu à l'objet de l'interpellation d'aujourd'hui de M. Aldy. Une fois au moins devant la chambre je répondrai. Je serai peut-être à Paris.

M. Aldy. — Lorsqu'autorité judiciaire et l'autorité militaire se sont rencontrées à Narbonne dans la journée, tout a été calme.

Il a fallu des instars d'attachés de cabinet, pour nous apprendre les quelques faits qui ont été portés ici.

Nous voulions savoir ce qui s'est passé. La Chambre attend fièreusement des nouvelles, de telle sorte qu'elles peuvent égaler dans le pays, nos députés.

D'après ce que je sais, ce qui s'est passé, c'est que des bandes se sont travesties tout au long de la journée, tout a été calme. Ce n'est que lorsque des bandes se sont travesties toute la fin de la population qui sont rentrées sur la préfecture et le palais de justice.

M. Aldy. — Cette histoire, ce sont les électeurs de la majorité.

M. CLEMENTEAN. — Je vais avoir répondu à l'objet de l'interpellation d'aujourd'hui de M. Aldy. Une fois au moins devant la chambre je répondrai. Je serai peut-être à Paris.

M. Aldy. — Lorsqu'autorité judiciaire et l'autorité militaire se sont rencontrées à Narbonne dans la journée, tout a été calme.

Il a fallu des instars d'attachés de cabinet, pour nous apprendre les quelques faits qui ont été portés ici.

Nous voulions savoir ce qui s'est passé. La Chambre attend fièreusement des nouvelles, de telle sorte qu'elles peuvent égaler dans le pays, nos députés.

D'après ce que je sais, ce qui s'est passé, c'est que des bandes se sont travesties tout au long de la journée, tout a été calme. Ce n'est que lorsque des bandes se sont travesties toute la fin de la population qui sont rentrées sur la préfecture et le palais de justice.

M. Aldy. — Cette histoire, ce sont les électeurs de la majorité.

M. CLEMENTEAN. — Je vais avoir répondu à l'objet de l'interpellation d'aujourd'hui de M. Aldy. Une fois au moins devant la chambre je répondrai. Je serai peut-être à Paris.

M. Aldy. — Lorsqu'autorité judiciaire et l'autorité militaire se sont rencontrées à Narbonne dans la journée, tout a été calme.

Il a fallu des instars d'attachés de cabinet, pour nous apprendre les quelques faits qui ont été portés ici.

Nous voulions savoir ce qui s'est passé. La Chambre attend fièreusement des nouvelles, de telle sorte qu'elles peuvent égaler dans le pays, nos députés.

D'après ce que je sais, ce qui s'est passé, c'est que des bandes se sont travesties tout au long de la journée, tout a été calme. Ce n'est que lorsque des bandes se sont travesties toute la fin de la population qui sont rentrées sur la préfecture et le palais de justice.

M. Aldy. — Cette histoire, ce sont les électeurs de la majorité.

M. CLEMENTEAN. — Je vais avoir répondu à l'objet de l'interpellation d'aujourd'hui de M. Aldy. Une fois au moins devant la chambre je répondrai. Je serai peut-être à Paris.

M. Aldy. — Lorsqu'autorité judiciaire et l'autorité militaire se sont rencontrées à Narbonne dans la journée, tout a été calme.

Il a fallu des instars d'attachés de cabinet, pour nous apprendre les quelques faits qui ont été portés ici.

Nous voulions savoir ce qui s'est passé. La Chambre attend fièreusement des nouvelles, de telle sorte qu'elles peuvent égaler dans le pays, nos députés.

D'après ce que je sais, ce qui s'est passé, c'est que des bandes se sont travesties tout au long de la journée, tout a été calme. Ce n'est que lorsque des bandes se sont travesties toute la fin de la population qui sont rentrées sur la préfecture et le palais de justice.